

Je me crée une image mentale de ce que je lis, à la manière d'un film.

MISE AU POINT

aléatoires : au hasard

propice : appropriée

spécimen : personne originale

tacite : sous-entendue

immuable : inchangeable, durable

désinvolte : insolente, effrontée

se délecte : savoure avec délice

UN REGARD PUISSANT

CHAPITRE 1

En ce matin d'hiver, Adila, hypnotisée par la beauté du paysage, examine les lueurs pastel des faibles rayons solaires que filtre la fenêtre givrée de la salle de classe. Assise tout au fond, seule, sans voisin, les yeux rivés vers l'extérieur, elle rêve. Que se passe-t-il ailleurs? Hors du pays, hors du continent, hors de l'Univers? Existe-t-il une planète plus belle, plus fascinante, sans maladie, sans souffrance? L'inquiétude lui pince le cœur : sa mère subit en ce moment une 8^e ronde de traitements de radiothérapie. Se ressaisissant juste à temps pour empêcher une montée de larmes, elle esquisse machinalement des mouvements **aléatoires** avec son crayon pour mieux cacher ses émotions.

Dans le groupe-classe de 8^e année de madame Vachon règne une atmosphère **propice** au travail cérébral. On entend de temps en temps un toussotement ou un gros soupir... Mécanismes spontanés pour stimuler les neurones et la matière grise. Soudain, l'écho d'un *toc-toc* bruyant fait sursauter tout le monde et brise la monotonie de la dernière heure. Le directeur de l'école, monsieur Laporte, fait son entrée royale, accompagné d'un jeune garçon qui semble plutôt timide.

- Je viens vous présenter votre nouvel élève, madame Vachon!



C'est un jeune homme mince, de grande taille, au visage rond horriblement boutonneux et au teint quelque peu verdâtre. Cheveux blond platine et yeux verts perçants, il est vêtu d'une chemise hawaïenne rouge et orangée. Il porte un pantalon en velours côtelé brun, des chaussettes blanches et des sandales marine. Il se tient droit, trop droit. Le cou étiré, la main droite dans la poche, tenant nonchalamment la courroie d'un sac volumineux, il balaie la salle de classe du regard...

Les élèves sont impressionnés par ce **spécimen** d'allure hétéroclite.

- As-tu vu ses sandales?
- Qu'est-ce qu'il va faire dans la neige?
- On dirait qu'il vient d'une autre planète!

Monsieur Laporte lui demande de se nommer.

- J'ai un nom hors du commun. On m'appelle Loïk Sixgalxsky-Zen, en deux noms, s'il vous plaît, répondit le « nouveau ». Si cela s'avère trop difficile et trop long à prononcer, vous pouvez m'appeler Loïk.

Il parlait lentement, le bec pincé comme un comédien. Sa voix grave résonnait comme si elle venait du fond d'un tonneau. Des commentaires fusaient de toutes parts.

- Ouach! As-tu entendu son accent! C'est quoi, cette voix? Pas un autre qui va venir péter de la broue! Pour qui se prend-il?

Adila, qui trouve ses camarades mesquins et médiocres, est séduite d'emblée par l'aspect différent du nouveau venu. « Enfin! Un garçon qui s'exprime bien et qui se démarque des autres nigauds! » songe-t-elle. Madame Vachon met un terme aux murmures et aux ricanements.

- Va t'asseoir là-bas, lui dit-elle en lui désignant d'un geste vague le fond de la salle de classe.
- À votre guise, Madame, réplique Loïk qui se dirige vers un siège vide sous les regards amusés et intrigués des élèves.

La tradition **tacite** dans cette école, comme dans plusieurs autres écoles intermédiaires ou secondaires, veut que le « nouveau » subisse une initiation, c'est-à-dire des humiliations publiques. Le test se déroule au moment des pauses et des débuts ou des fins de cours. Selon l'habileté du « nouveau », cela peut se résoudre en quelques jours ou en quelques semaines. Cependant, tout « nouveau » doit subir l'épreuve et se plier à l'**immuable** et imbécile règle sociale des ados de la place.

Adila sait ce qui attend Loïk. Elle veut l'avertir, le protéger, mais elle ne le fait pas, paralysée à l'idée des représailles qu'elle pourrait s'attirer. Elle aurait aimé être son amie, l'encourager et lui manifester son empathie.



La pause approche. Le responsable de l'initiation est toujours le même : Tristan Turner, surnommé Tristan la Terreur. Assis au premier rang, l'allure **désinvolte**, les cheveux en broussaille, une longue frange éméchée masque une bonne partie de son regard ombrageux. Il mâche ardemment sa gomme comme pour indiquer qu'il ne fera qu'une bouchée de Loïk. D'un mouvement de tête sec vers l'arrière, il dégage une mèche de sa frange encombrante et se tourne vers ses amis avec un air méprisant, malicieux et réjoui. D'un sourire mesquin et d'un signe de tête entendu, il **se délecte** déjà des moments de cauchemar qu'il fera bientôt subir à sa nouvelle victime.

Loïk se fait dévisager de la tête aux pieds. Il ne laisse personne indifférent. C'est à l'heure de la pause qu'on verra de quel bois il se chauffe!

CHAPITRE 2

Le joyeux tintement de la cloche annonçant la fin du cours se fait entendre. Une rafale de jeunes impatientes et impatients se précipite aussitôt vers le corridor. Loïk et Adila se laissent entraîner vers la sortie par la puissante vague humaine. Ils ont juste le temps d'échanger un bref regard et d'esquisser un léger sourire. Tout à coup, le visage de Loïk s'assombrit brusquement. Une angoisse soudaine noue ses viscères : il a oublié son sac dans le local!

Il tourne aussitôt les talons et se fraie un chemin à contre-courant jusqu'à la salle de classe. Ce qu'il craignait vient de se produire! Devant lui, un spectacle désolant se déroule : Tristan et sa bande ont dévalisé son sac et en lancent le contenu précieux d'un bout à l'autre du local. Adila, qui a suivi son protégé de peine et de misère, reste stupéfaite devant le match de baseball improvisé. Reprenant ses esprits, elle lance :

- Tristan Turner! Il me semblait que ton voyage de ski était déjà sous condition?
- La ferme! On ne fait rien de mal!
- Remets-lui ses choses immédiatement! ordonne-t-elle.
- Mêle-toi de ce qui te regarde, la puce! réplique Tristan. C'est pas parce que ta mère est malade que t'as le droit de dicter tout ce que tu veux et à qui tu veux!
- Je vous conseille fortement de vous adresser convenablement à cette jeune demoiselle, dit Loïk.

La bande s'esclaffe.

- Ce que tu peux être naïf! C'est quoi, ce langage-là? On n'est plus dans les années 1900 tranquilles! Pour qui tu t'prends? Viens ici! J'vais t'montrer c'qu'on fait aux prétentieux qui se prennent pour le nombril du monde.

Sur ces mots, Tristan s'élançe à la vitesse de l'éclair pour administrer un coup de poing à Loïk. Instantanément,



cette scène se « matrixifie »¹ dans le temps. Tous les personnages sont immobilisés. Le local bouge au ralenti comme si une caméra créait un effet visuel panoramique. Puis, au ralenti, on peut voir les deux globes oculaires de Loïk se « laserdifier ». Un étroit faisceau mauve fluorescent émane de ses iris rendant la lumière extrêmement vive et d'une grande pureté spectrale. Le faisceau éblouissant se focalise sur le poing levé et immobile de Tristan. En un instant, les cellules de sa main se « pulvélaserisent » et se convertissent en un million de pixels décalés. Le flot de pixels suit chaque ondulation du coup à l'inverse. Les images enregistrées se rembobinent et le mouvement engagé quelques minutes plus tôt par Tristan est recréé à rebours. Mais, juste avant que son poing n'entre dans sa poche, les cellules de sa main se reconstituent. Adila, seule à être témoin de cette scène, reste estomaquée : que signifie tout cela ?

C'est alors qu'elle voit Loïk allonger son bras au-dessus de sa tête et ouvrir grand sa main. La gomme à effacer qui était dans son sac et qu'un des élèves s'appropriait à lui lancer avant la « matrixification » se « laserdifie » et est absorbée dans sa main. Sa trajectoire est marquée d'un jet de lumière blanche. Puis, sur un écran visqueux semblable à une vitre gélatineuse, Loïk effectue des mouvements rapides de va-et-vient, effaçant le visage figé de Tristan. Il récolte ensuite les résidus d'efface dans sa paume et les lance doucement au visage de Tristan, les transformant instantanément en poussières d'étoile. La fine poudre étincelante, en suspension dans l'air, pénètre progressivement, par osmose, les tempes de l'agresseur.

Le silence de cette scène figée dans le temps est perturbé par l'écho lointain d'un Tristan à la voix tremblante :

- Loïk! Loïk! Réveille-toi! Non! Je ne voulais pas! Allez! Bon sang! Ce n'était que pour rire! Cesse de plaisanter!... Il est mort? Mais... Ce n'est pas possible!... Oui, M^{me} la juge! Je suis coupable... 5 ans de prison? Ah! Non! Tout ça pour quelques secondes de folie? Non! Non! Noooooooooooooon!

Loïk claque des doigts et le cours normal de la vie reprend. Tristan, la main dans la poche et l'air embarrassé, se sentant bizarre et ayant l'impression de sortir d'un cauchemar, s'adresse à Loïk :

- Écoute, mon vieux, je suis vraiment désolé. Je ne suis pas toujours sympa. Les gars, remettez ses effets personnels dans son sac. On te laisse tranquille. Si tu as un problème avec qui que ce soit dans l'école, viens me voir, je vais m'en occuper. Venez, les gars!

Sa bande le suit, inconsciente du spectacle qui vient de se dérouler. Seule Adila a tout vu. Elle se demande si elle se trouve sur Terre ou dans une autre galaxie.

CHAPITRE 3

Encore sous le choc, Adila interroge Loïk du regard.

- Venez, chère demoiselle! Je vais tenter de tout élucider pendant l'heure du dîner, réplique Loïk.

1. Se fige dans le temps à la manière d'un film de la série *The Matrix*.

C'est dans une aile peu passante de l'école, à l'abri des regards curieux, que Loïk s'explique.

– Je viens de la galaxie M64. Une galaxie spirale située dans la constellation de la Chevelure de Bérénice. Elle est très connue des astronomes amateurs, notamment à cause de son apparence particulière, visible même dans des instruments de taille modeste. M64 est également connue sous les noms de galaxie de l'œil noir, galaxie de l'œil poché ou beauté endormie. C'est peut-être le nom de notre galaxie qui a inspiré notre mission existentielle, fondée sur l'œil et le cœur : « La beauté du monde n'est visible que par la bonté du cœur.² » Or, j'ai commis une grave infraction à ce code de vie. J'ai été « rayonprojeté » vers la Terre. J'ai 24 heures de grâce pour racheter mon permis d'existence sur M64. Je ne pourrai réintégrer ma spirale que si je réussis à convaincre mes compatriotes de la pureté de mon œil et de mon cœur.

– Mais comment se fait-il que je suis la seule à avoir été témoin de la scène dans le local, et que je m'en souviens ?

– C'est parce que, même si vous êtes Terrienne, vous vous intéressez à la beauté du monde, et votre cœur est bon. Vous êtes venue à ma défense sans hésiter. Cet acte généreux vous a ouvert les yeux sur un monde intertemporel qui existe depuis toujours, mais qui n'est connu que des gens qui agissent avec la bonté du cœur. Ces gens voient alors la véritable beauté spatiale qui les entoure : lumières phosphorescentes, poussières d'étoile, auras lumineuses, et j'en passe. Cette magnificence fait déjà partie de votre questionnement. Il vous faudra plusieurs années avant d'en comprendre le sens et d'en maîtriser le fonctionnement. Toute votre vie, vous serez consciente qu'il y a deux grandes vérités fondamentales du temps : le temps réel des humains et le temps lumineux des habitantes et des habitants de M64.

Adila, qui boit les paroles de son nouvel ami, est sidérée et reste là, bouche bée, incapable de dire quoi que ce soit. Elle ne sait plus si elle rêve ou si elle fabule.

Loïk met fin à la paralysie du moment en la ramenant brusquement à la dure réalité de la vie terrestre : « J'ai cru comprendre que votre mère est malade ? »

2. Source (3) : Vincente Adolfo Salaverri. « Seul celui qui possède une grande beauté intérieure perçoit toute la beauté du monde. ».



Psitt! Le savais-tu?

La galaxie M64 existe vraiment!
Elle a été découverte par
l'astronome britannique
Edward Pigott le 23 mars 1779.



- Oui... murmure-t-elle, la gorge serrée.
- À la fin des cours, amenez-moi auprès d'elle... chuchote Loïk en l'enveloppant d'une chaude caresse apaisante.
- D'accord. Mais je ne suis pas certaine qu'elle pourra supporter une visite... Elle sera très faible... hésite Adila.
- Faites-moi confiance! la rassure Loïk.

CHAPITRE 4

À la fin des cours, les deux amis se dirigent à l'hôpital à bord d'un autobus urbain. Le trajet se fait dans un lourd silence teinté de respect. Adila pénètre dans la chambre de sa mère et recule d'un pas. La vue de sa mère la surprend toujours, même si elle devrait y être désensibilisée depuis longtemps. Pourtant, Adila ne s'habitue pas au visage amaigri de sa mère. Au chevet de cette dernière se trouve la tante d'Adila, qui lui fait signe de sortir dans le corridor.

- Écoute, Adila... Je ne sais pas comment te faire cette annonce... Les médecins ne sont pas très optimistes. Ta mère n'a pas bien réagi aux derniers traitements. Il faut commencer à se préparer...
- Se préparer? Se préparer? Se préparer à quoi? Hein? Pourquoi? Dis-le!
- Adila...
- Non! Non! Non! Je ne veux pas me préparer! Elle est tout ce qui me reste sur cette terre! Je n'ai plus de père, plus de grands-parents, plus rien! Elle ne peut pas partir! Elle n'a pas le droit! s'écrie Adila.

Loïk, touché par le désarroi de son amie, la prend doucement par la main.

- Adila! Faites-moi confiance!

Et sans dire un mot de plus, il l'entraîne dans la chambre d'une blancheur stérilisée et à l'odeur puissante de savon antiseptique.

Il pose la main tremblante d'Adila sur le front de sa mère à demi consciente.

- Adila. Ma puce, prononce difficilement sa mère.
- Maman! s'effondre Adila. Ma petite maman d'amour!

Loïk cueille délicatement quelques larmes des joues d'Adila, puis, refermant le poing, il les dépose avec précaution sur le cœur de la mère. La scène se fige.





Bloc 1

- Au cinéma, à la télé ou au club vidéo près de chez toi, les genres de film se côtoient. En groupe-classe, discute rapidement des genres de film que tu connais.
- Survole maintenant le récit de science-fiction *Un regard puissant*. Selon toi, quelles sont les caractéristiques de ce genre de texte? Note ces caractéristiques pour y revenir plus tard.

Bloc 2

- Lis les définitions de la rubrique **Mise au point**, puis lis de façon autonome *Un regard puissant*. Relève les néologismes qui s'y trouvent.
- Trouve, à l'aide de différentes stratégies, le sens de ces mots nouveaux. Le premier, « se matrixifie », est expliqué en pied de page. Il peut servir d'exemple. Note ces mots ainsi que leur sens.
- Quelles stratégies as-tu utilisées pour trouver le sens de ces néologismes? Quelles stratégies sont plus efficaces que d'autres?
- Au cours de ta lecture, tu as sûrement remarqué d'autres mots dont le sens t'échappe. Trouve maintenant avec un ou une partenaire le sens des mots ci-dessous à l'aide d'une autre stratégie, soit le contexte. Écris tes réponses sur la fiche **Le sens des mots selon le contexte**. Au besoin, consulte le n° 1 de la rubrique **Point d'appui**.

rivés, machinalement, mesquins, représailles, empathie, ombrageux

- Revois les caractéristiques du récit de science-fiction notées précédemment. Quelle autre caractéristique peux-tu ajouter à cette liste? Remplis le tableau de la fiche **Les caractéristiques du récit de science-fiction**.

Bloc 3

- Observe les questions ci-dessous. De quel type de question s'agit-il? Comment t'y prends-tu pour trouver la réponse à ce type de question? Consulte le n° 2 de la rubrique **Point d'appui** pour confirmer tes hypothèses.
 1. D'après toi, de quelle maladie souffre la mère d'Adila? Comment le sais-tu?
 2. Pour quelle raison le voyage de ski de Tristan serait-il « sous condition »?
- Réponds avec un ou une camarade aux deux questions et note tes réponses sur la fiche **Question de... déduction**. Elles te serviront de modèle lorsque tu devras répondre à une question d'inférence.
- Maintenant, vérifie ta compréhension et ton appréciation d'*Un regard puissant* en répondant aux questions suivantes.
 1. Qu'as-tu le plus aimé dans ce récit?
 2. Si tu pouvais changer un aspect du récit, lequel choisirais-tu? Explique ce que tu changerais.
 3. Quelle expression figurée indique qu'Adila écoute les paroles de Loïk avec attention et admiration?

4. En quelle année d'études sont Adila, Loïk et Tristan?
5. Parmi les valeurs mentionnées dans ce récit, laquelle t'est la plus importante? Pourquoi?
6. Survole le récit que tu viens de lire et relève les dialogues. Quels moyens utilise-t-on pour nous faire comprendre que les personnages se parlent? Connais-tu d'autres moyens que l'on peut utiliser à cette fin?

Bloc 4

- Tu sais déjà que les auteures et les auteurs créent des images dans l'esprit des lecteurs et des lectrices grâce à des descriptions détaillées. Elles et ils décrivent ce que les personnages entendent, voient, goûtent, touchent ou sentent. Évoquer ainsi les cinq sens sert à intéresser les lecteurs et les lectrices.
- À ton tour maintenant! Choisis deux ou trois phrases du récit qui t'ont fait une forte impression et illustre l'image qui te vient à l'esprit en lisant ce passage. Quels sens ces phrases ont-elles stimulés chez toi?

POINT D'APPUI



1. La stratégie de dépannage « Se servir du contexte »

Pour trouver le sens d'un mot nouveau d'après le contexte, je relis les mots ou les phrases avant ou après le mot nouveau.

Ex. : Devant lui, un spectacle désolant se déroule : Tristan et sa bande *ont dévalisé* son sac et en lancent le contenu précieux d'un bout à l'autre du local.

- Je comprends, par le début de la phrase, qu'il se passe quelque chose de déplaisant.
- Je comprends, par la fin de la phrase, que des élèves se lancent des objets provenant du sac.
- Je déduis, selon le contexte, que le verbe *dévaliser* signifie « voler ».

2. L'inférence

Elle consiste à s'appuyer sur des indices de façon à pouvoir dégager des informations, faire des déductions ou tirer des conclusions.

Imagine que tu arrives chez toi et qu'une ambulance est stationnée devant la maison. Que pourrais-tu inférer? Que quelqu'un chez toi est malade? Que le véhicule d'urgence est en panne?

POINT À LA LIGNE

- Le récit *Un regard puissant* se termine de manière à laisser libre cours à ton imagination. Avec un ou une camarade, invente une nouvelle fin pour ce récit.
 - Qu'arrivera-t-il aux personnages?
 - Ton récit aura-t-il une fin heureuse?



- Rédige la fin du récit en y ajoutant du dialogue entre les personnages. Lis la rubrique **Point d'appui** pour t'aider. Fais preuve de créativité!
- En équipe, lis les textes de tes camarades et réagis à ce qu'elles et ils imaginent comme fin du récit.



POINT D'APPUI

Le discours rapporté direct

Le discours rapporté direct permet de rapporter les paroles ou les pensées d'un personnage en utilisant un verbe de parole et certains signes de ponctuation.

- Quand le **verbe de parole** est placé **avant** les paroles rapportées, on utilise le deux-points et on place les paroles rapportées entre guillemets.
Ex. : Loïk *s'informa* : « J'ai cru comprendre que votre mère est malade? »
- Quand le **verbe de parole** est placé **à l'intérieur** des paroles rapportées ou **après**, on utilise un tiret et l'on emploie une phrase incise. Les paroles rapportées sont séparées du verbe par une virgule, sauf si elles se terminent par un point d'exclamation, un point d'interrogation ou des points de suspension.
Ex. : – Adila. Ma puce, *prononce* difficilement sa mère.
– Maman! *s'effondre* Adila. Ma petite maman d'amour!

Verbes de parole : *dire, s'exclamer, interroger, s'étonner, répondre, murmurer, etc.*

POINTS DE SUSPENSION...

- En vue de rendre vraisemblables les personnages principaux d'un récit, les auteures et les auteurs les décrivent avec beaucoup de détails. Ils ont chacun des traits physiques particuliers et leur personnalité propre. Adila, Loïk et Tristan sont trois personnages distincts. Trouve les caractéristiques physiques et morales de ces personnages principaux.
- Écris les réponses dans le tableau de la fiche **Les caractéristiques des personnages principaux**. Tu peux aussi choisir de dessiner leur portrait d'après les informations trouvées.

